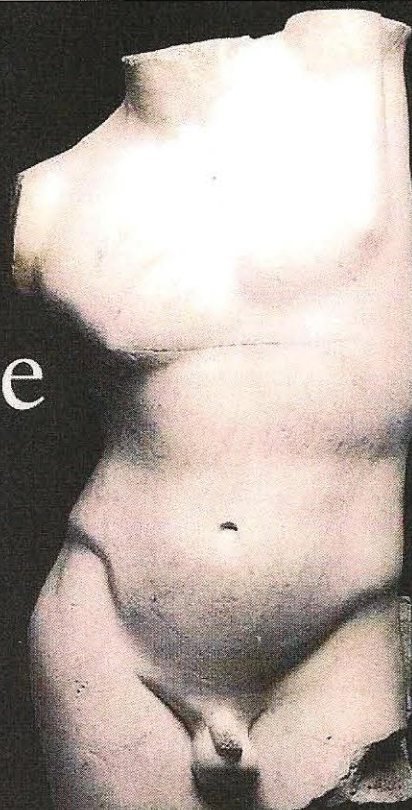


portfolio

# Du classique au néoclassique

texte Guillaume Morel

À l'heure où s'ouvre la XXV<sup>e</sup> Biennale des antiquaires, plusieurs grands marchands du quai Voltaire et du quai Anatole France, à Paris, dévoilent quelques-unes de leurs plus belles sculptures antiques, Renaissance et classiques.



Ce torse au délicat déhanché est inspiré de l'Apollon Sauroctone, chef-d'œuvre du sculpteur grec Praxitèle qui représente le jeune dieu s'appêtant à tuer un lézard.

Ci-dessus : Torse en marbre romain, I<sup>er</sup> ou II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., 98 x 46 x 35 cm (©Galerie Chene).

Ce portrait romain datant de la dynastie des Antonins (96-192), est d'une remarquable expressivité. Il porte le sceau de la collection Grïmani (XVI<sup>e</sup> siècle).

Ci-contre : Portrait d'homme en marbre, fin du II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., 32 x 22 cm (©Galerie Chene).

Cette tête de l'empereur Hadrien (76-138) est le plus bel exemple connu de la glyptique en ronde-bosse pratiquée dans l'atelier de la cour de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen (1194-1250).

Page de droite : Tête de l'Empereur Hadrien, vers 1240, calcédoïne ; buste en vermeil, or, émail, perles, deuxième moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. H. 21 cm (©J. Kugel Antiquaires).

